



Galoper, c'est grisant.
Encore faut-il en user
raisonnablement et choisir
minutieusement
le terrain avant de
s'élaner crinière au vent.

Francis Leandri (GTE*)

" A Cheval en Corse "
57 Forconcello, Granace
(Corse)

• Partir avec un cheval bien ferré et adapté à la rando, en bonne condition physique et morale.

• Utiliser une selle d'extérieur avec un gros tapis. Suivant le terrain, prévoir croupière, martingale ou collier de chasse. Veiller particulièrement au dégarnissage et au passage de sangle (emporter une protection de sangle au cas

où...). Laisser le licol en permanence afin de pouvoir rapidement attacher le cheval (les rênes longues sont très pratiques).

• Ne pas oublier la trousse à pharmacie humaine et équine ainsi qu'un téléphone portable pour appeler éventuellement des secours.

• Si les chevaux de la rando ne se connaissent pas, garder ses distances et ne pas les lâcher au pré ensemble. S'il y a beaucoup d'herbe, ne pas les laisser brouter plus d'une heure (attention aux

coliques). A l'attache, les grouper par affinités.

• Donner le picotin dans une musette (il ya moins de perte) en pensant à augmenter la ration d'un litre par jour jusqu'à atteindre la ration nécessaire au travail demandé.

• Equilibrer les étapes (pas plus de 6 h de cheval par jour), alterner chevauchée et marche à pied pour que le cheval puisse récupérer.

• Commencer toujours l'étape à pied (pendant une quinzaine de minutes) pour laisser aux montures

le temps de se dégourdir les jambes et de se chauffer le dos. Finir l'étape également à pied, après avoir dessanglé d'environ deux trous afin que la circulation se rétablisse progressivement (cela évite les gonfles). Les chevaux doivent arriver calmes et secs.

• Les faire boire progressivement en leur coupant l'eau, surtout si elle est très froide et que les chevaux ont eu très chaud.

Didier Simonot (GTE*)

Mas de Recaute, Lauris
(Vaucluse)

• Choisir sa rando selon son niveau, ses envies et certains critères : la longueur des étapes (2 à 3 heures le matin et l'après-midi sont une moyenne agréable), les allures (les trois allures sont généralement pratiquées) ; en montagne les paysages sont extraordinaires mais les allures modérées (beaucoup de pas). Pour des allures plus vives, choisir une région moins accidentée.

• Faites la différence entre un professionnel occa-

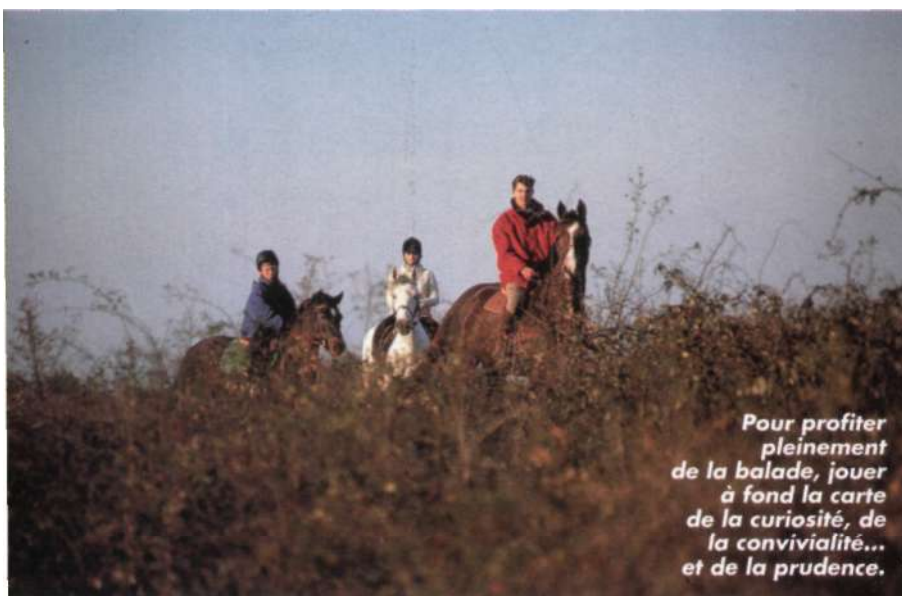
sionnel et un spécialiste de la randonnée ; ce dernier fournit itinéraire, hébergement, cavalerie et sellerie fiables. Orientez-vous vers une personne ou un établissement qui propose un calendrier de randonnées avec de nombreux départs.

• Dans le paquetage, éviter les objets fragiles et de valeur.

• S'habiller pratique sans gros investissement ; chaussures montantes légères ou bottines (les bottes sont peu pratiques pour marcher et difficiles à supporter par grosses chaleurs), des guêtres ou mini-chaps, un pantalon d'équitation peu salissant ou un simple Jean (si vous avez l'habitude de monter avec), une chemise avec col (cela évite les désagréables coups de soleil derrière le cou), un pull ou une veste chaude selon le climat, un vêtement de pluie (à rouler et attacher derrière la selle), un poncho pour couvrir le haut des jambes en étant à cheval ou une cape de cycliste avec un pantalon imperméable, une bombe (vivement recommandée) ou une coiffure dans tous les cas (chapeau ou casquette). Pas de sous-vêtements en Nylon, ça chauffe !

• Emporter sa selle n'est jamais un problème, emmener son cheval peut l'être, car ce peut être dangereux d'introduire un " étranger " dans un troupeau habitué à être ensemble toute l'année (le soir, ils sont souvent parqués groupés). De plus, votre cheval ne sera pas adapté aux conditions climatiques, de travail, d'alimentation, d'abreuvement et de terrain. Autant de difficultés et de soucis qui risquent de gâcher le voyage.

Propos recueillis
par Eliane Feuillerac.



Pour profiter pleinement de la balade, jouer à fond la carte de la curiosité, de la convivialité... et de la prudence.